

LA POÉSIE SAUVAGE

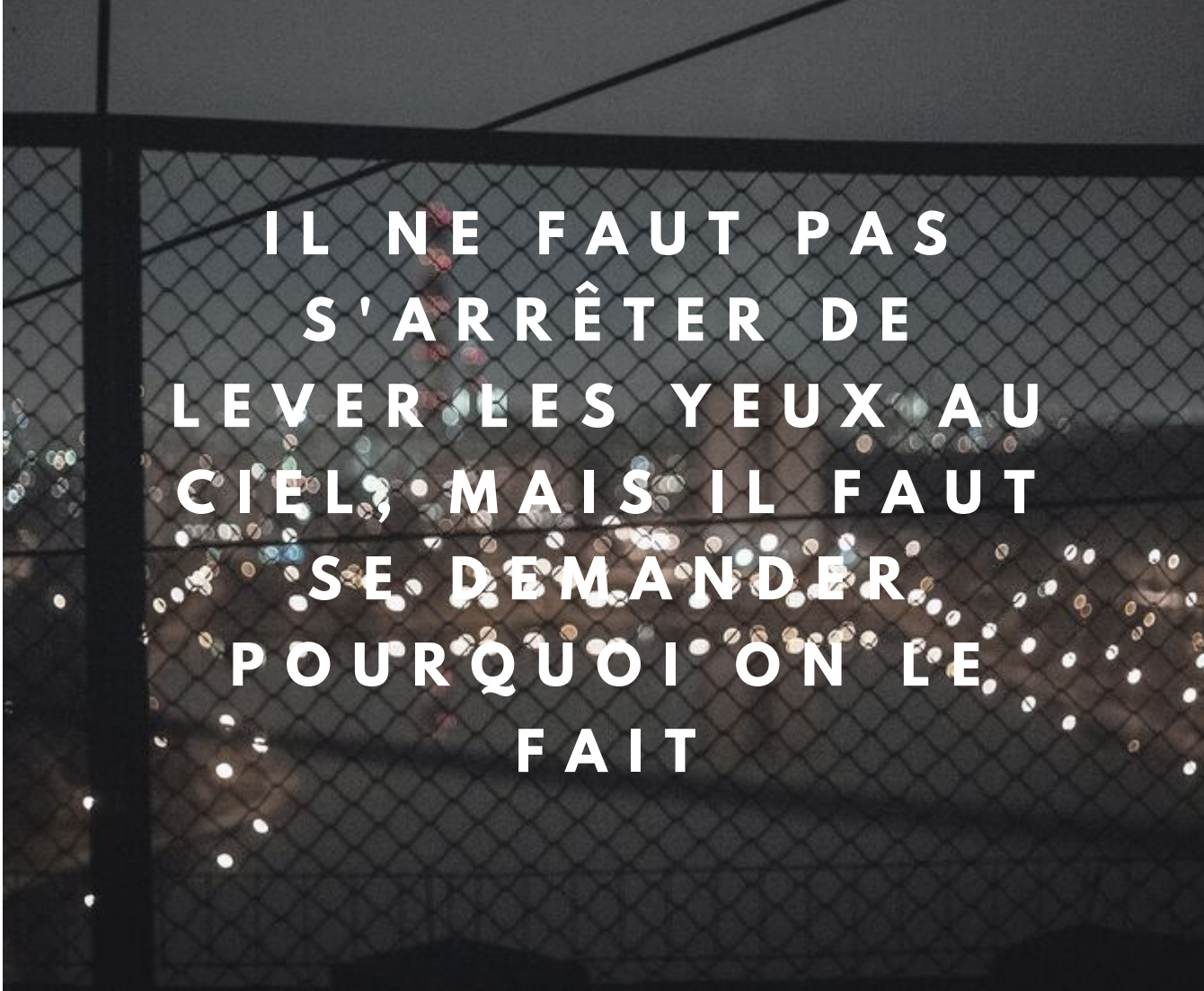
août/sept. 19

/

RITUEL(S)



#33



IL NE FAUT PAS
S'ARRÊTER DE
LEVER LES YEUX AU
CIEL, MAIS IL FAUT
SE DEMANDER
POURQUOI ON LE
FAIT

FAIRE & REFAIRE, ENCORE

anthony milans

Un rituel est-il au fond une habitude, ou bien est-ce plus que cela? Un rituel n'est-il pas quelque chose que nous faisons parce que cela nous rassure, nous fait plaisir? Croiser les doigts, rapprocher ses mains, lever les yeux au ciel et y chercher quelque chose. Prendre le temps de respirer, de méditer, s'arrêter sur les coïncidences et y voir quelque chose d'autre, quelque chose de *plus*. Le rituel est ce qui nous rend humain, et unique, car cela nous permet d'aller chercher quelque *derrière le monde*. Et le ramener.

Et la poésie est un rituel, celui d'écrire et de s'écrire et de se dire des choses à soi-même. Qu'est-ce que c'est qu'*écrire*, ou qu'est-ce que faire de l'art, si ce n'est le rituel le plus simple: prendre de le temps de regarder et de se *regarder*.

IMPRESSIONS

huter gan

Comme une ligne que rien n'atteint,
Un songe évaporé.
Comme une étoile, dans le lointain,
La trace d'une pensée.

Revient, revient, reviennent.
Tourne, tourne, tournent.
Sans dessein, sans développement.

Sans se soucier du tourment,
Du mouvement sage et efficace.
Du tourment, lentement, s'effacent
Les ondes, les interférences.

Influences et signaux trompeurs,
Ivresses du balancement autiste,
De la communion solitaire.

Sourd dans le vacarme du monde.
Mis en sourdine, apaisant. Déliter
L'attache, la laisse, la clôture.

Sauter entre les ronces bordant le sentier.

Un souffle attire, enveloppe et laisse
Dépouillé de toute aura le vaisseau.
Reste un souffle, sauvage, élémentaire,
La confusion, les retournements d'impressions.

Le vent vient du dedans.
Le corps irradie.
Les sons viennent du dedans,
Éclatent, glissent, y reviennent.

La lumière, sous les paupières closes
Un brasier de l'esprit.
L'énergie entrevue, la base,
Inviolable, farouche, éternelle.

On s'y tromperai.
On s'y verrait mille.

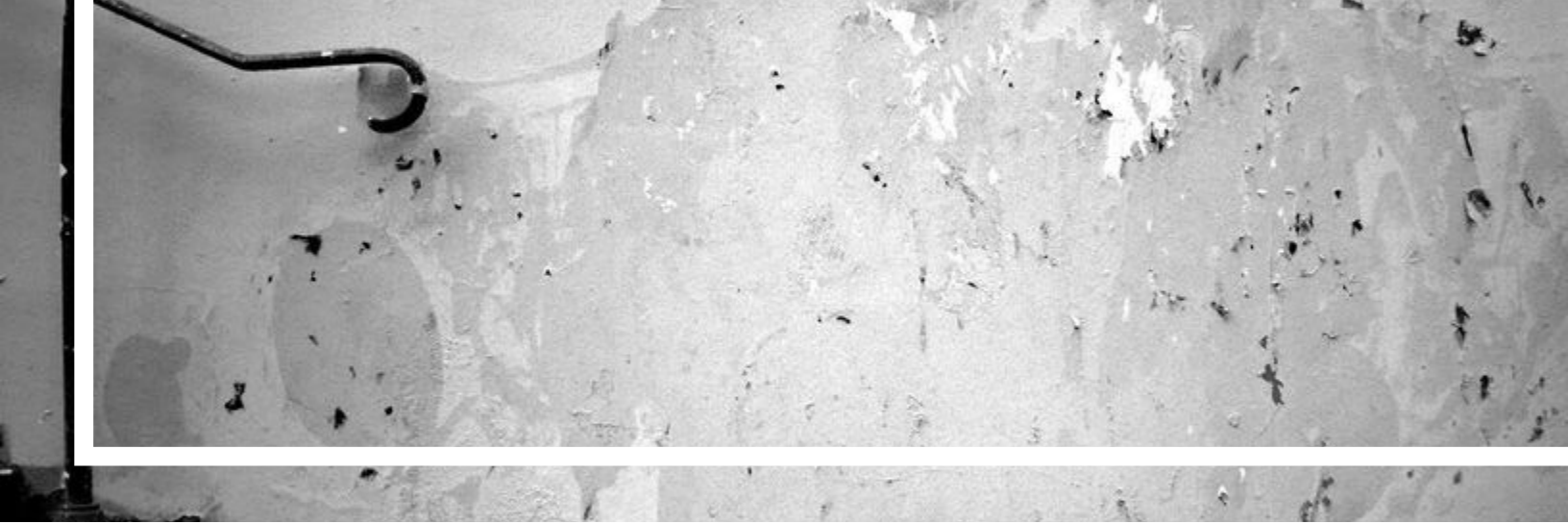
On s'entendrait résonner dans les collines,
Souffler sur les plaines,
Glisser sous les nuages.
La lumière vient du dedans.

Tout éclaire, rien n'explique.
Diffuser la pensée pour rendre
Diffuse la lumière. Sans contrastes.

Qui verra clair? Qui verra sombre?
Qui saura trancher l'image
Surexposée?

On s'invente, filtre, des points de vue.
Aveugles suivant du doigt une ligne brisée.





sans titre

Cécile D.

Un rituel ici, sans scrupule
Tu ne peux prendre ma vie et mon âme
Moi trop impromptue et asservie
Tu trahis mes crédules espérances

Les souvenirs sont là
Nos liens se lient et se délient comme du fil de
soie
Les grains de sables s'écoulent
Des falaises abruptes où s'éboulent notre amour

Union de nous, les sentiments s'effondrent
Tu as brûlé la scène
Par tes mascarades insensées

Ni l'enfant ni l'homme ne trouve la paix,
Mes mains ne couvrent pas les plaies
Je lis ton âme et ton regard fuit
Je lis tes pleurs
Je ne guéris pas, je ne faiblis pas
Je ne t'aime plus... ou je t'aime encore....

Ton venin de scorpion,
Un baiser de trop, une piqûre au corps,
Rituel du pardon avisé, touche a sa fin.



Parfum de jacinthes

Deea State

Voyager à travers la pensée, je suis tombé sur...
Un rêve engourdi dans l'infini des pensées perdues,
Par des mots discrètement chuchotés,
Et des larmes qui roulent dans les cheveux...
J'ai senti mes mots endormis dans
Syllabes dispersées, pensées brisées...
Je me suis réveillé, j'ai secoué mes rêves enfouis dans les cendres,
J'ai sorti les vieux espoirs des tiroirs
Et soudain, j'ai eu soif... d'automne.
De la pluie, de pensées amoureuses.
Mes pensées ont un parfum de jacinthe,
Les matins quand mon soleil sourit pâle,
Au printemps avec une odeur d'hiver en retard.
Ce printemps je veux échanger les larmes
Sous la pluie d'automne, chaque silence sur un baiser,
Les tristes nuits pour les sourires suspendus aux perceneige,
Le coeur malade de l'ennui pour un coeur amoureux,
Le passé pour le plus beau rêve...
Voulez-vous faire un échange?!

RÉFLEXE

anthony milans

Ce sentiment

Quand je sors de chez toi
Après la nuit, après tout
Je lève les yeux au ciel et je cherche

Je l'ai fait à chaque fois et
Je lève les yeux au ciel et je cherche
A combler un vide un truc
Inscrire ce moment quelque part là-haut

Et l'on demande des choses des trucs
A ceux qui veillent là-haut
Je le fais à chaque fois
Et j'y jette mes sentiments

